

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion d'hier du Conseil des ministres

Ankara, 20 A. A. — Le Conseil des Ministres s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. le Président du Conseil, M. Ismet Inönü, et a délibéré sur les questions portées à l'ordre du jour.

La question du «sancak»

Un exposé du Dr. Aras

Suivant le Tan, il est probable que le ministre des affaires étrangères fournit au Kamutay, dans la séance au large de La Valette. Elle y a été sauvée, au nom de la flotte anglaise, à laquelle elle va rendre sa visite, par 5 bateaux de guerre anglais qui se sont placés de part et d'autre par le traversant du Yavuz.

LE MEETING DES ETUDIANTS N'AURA PAS LIEU

L'Union Nationale des Etudiants a renoncé à tenir un meeting pour exprimer sa joie au sujet du résultat des élections dans le «sancak». Au demeurant, en présence de la politique ferme et méritant toute confiance que le gouvernement suit, dans sa politique étrangère, il était évident qu'un tel meeting n'était ni utile ni surtout nécessaire.

UN RESULTAT SIGNIFICATIF

Kilia, 20 A. A. — Voici les résultats définitifs des élections législatives dans le Sancak :

A Antalya même, sur 5.800 électeurs, 319 ont participé aux élections ; 630, sur 2.240 à Iskenderun ; à Belanda, sur 1.600 électeurs 203 et à Beyhanyiye, sur 2.500 électeurs, 230.

Cette proportion de la participation aux élections est de 4,50 % pour Antalya, 9 % pour Beyhanyiye, 12 pour cent pour Belanda, 21 % pour Krik Khan. Les participants sont tous des fonctionnaires, des affiliés au comité «Tasnak» ou des individus qui se sont enfin de Turquie.

On apprend que parmi ceux qui ont été désignés comme électeurs de second degré, certains ont commencé à présenter leur démission.

Iskenderun, 20 A. A. — Tous les membres de la famille Adalı ont porté le chapeau et se sont joints aux autres.

Les troubles en Syrie

Paris, 20. — De nouveaux troubles ont eu lieu en Syrie. A Tripoli, les indigènes ont attaqué plusieurs postes militaires.

Le travail scientifique du Dr. Eyüp Canate à Moscou

Depuis 10 mois, le médecin-otolaryngologue turc, Eyüp Canate, perfectionne ses connaissances médicales à l'Institut de médecine expérimentale «Gorki» de Moscou. Il a choisi la section de pathophysiologie dirigée par le Prof. A. D. Speranski. Il s'intéresse particulièrement au mécanisme du développement des différentes maladies et établit par voie d'expérimentation les processus généraux des maladies liées au système nerveux.

Le Prof. I. P. Pigalev, sous la direction immédiate duquel travaille le Dr. Canate, caractérise en ces termes son travail — dans une déclaration à l'Agence Tass :

«Le Dr. Canate s'efforce d'élargir le plus possible le cercle de ses connaissances. Il s'est assimilé le cours de pathologie expérimentale des fonctions du système endocrinien nerveux et travaille actuellement à sa thèse pour le grade de candidat aux sciences médicales : «Les conditions du fonctionnement des glandes en cas d'extirpation.»

M. Canate a raconté à la même Agence :

«J'ai déjà fait des expériences sur 50 lapins, qui m'ont valu de nouvelles connaissances qui me seront très utiles dans la pratique médicale dans ma patrie. En même temps, avec l'aide de mes collègues soviétiques, j'ai étudié la langue russe. En janvier, je devrai faire ma thèse. La durée de mon séjour à l'Institut, où j'ai trouvé un accueil si cordial, expire à la fin du mois. Mais j'ai demandé l'autorisation de prolonger mon travail à Moscou encore six mois.»

Nous publions aujourd'hui exceptionnellement, en 2ème page, sous notre rubrique :

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'ouest-pont.

La première croisière de l'escadre de la République en Méditerranée

Réception enthousiaste à Malte

Malte, 20 A. A. — De l'envoyé spécial de l'Agence Anatolie :

Notre escadre, après avoir rallié en cours de route la flottille des sous-marins, est arrivée ce matin à 8 heures au large de La Valette. Elle y a été sauvée, au nom de la flotte anglaise, à laquelle elle va rendre sa visite, par 5 bateaux de guerre anglais qui se sont placés de part et d'autre par le traversant du Yavuz.

Notre flotte, ainsi escortée, s'est arrêtée à deux milles du port pour permettre aux pilotes et aux officiers de liaison de passer à bord. Elle fit, lentement, dans cette formation, son entrée à La Valette. Peu avant, des avions anglais étaient venus également à sa rencontre pour la saluer. A l'entrée dans la darse, le Yavuz salua la terre par 21 coups de canon ; les batteries de la côte lui répondirent coup pour coup ; il salua de 17 coups de canon le pavillon du navire-amiral anglais qui lui rendit son salut par une salve de 17 coups de canon également. A chaque salut, le Yavuz arborait le drapeau blanc à la croix de St-George de la flotte britannique.

Le cercle informé londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

L'OEUVRE D'ATATÜRK

L'entrée de la flotte de la République turque au port de La Valette offrait un spectacle imposant. Tous nos marins, l'amiral Sükrü Okan en tête, sentaient leur poitrine se gonfler d'orgueil pour la réception qui leur était faite aussi de gratitude pour le grand guide Ataturk, qui a assuré au Turc un tel prestige.

C'est au bruit des coups de canon tirés par les navires anglais, aux sons des clairons, aux accords de la marche de l'Indépendance, que le Yavuz, vrombissement des moteurs d'avion, a décollé pour rejoindre le front de Barcelone.

L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS

Washington, 21 A. A. — Le département d'Etat a reçu de la part de son consul à Séville communication de la note du gouvernement de Burgos au sujet du blocus de Barcelone.

Le département d'Etat estime inutile de répondre, car aucun bateau américain ne se trouve dans cette zone. La politique des Etats-Unis tend toujours à éviter toute intervention. Les navires des compagnies maritimes américaines ne touchent plus aux ports espagnols.

Les représentants diplomatiques et consulaires des Etats-Unis en Espagne recurent l'ordre de quitter leur poste s'ils estiment que leur présence est inutile.

L'Angleterre reconnaîtrait aux deux parties en présence en Espagne la qualité de «belligérants»

Cela permettrait aux nationalistes d'établir le blocus de Barcelone

Paris, 21 A. A. — On mandate de Londres :

Quelques parlementaires croient que la Grande-Bretagne reconnaîtra prochainement les deux parties espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Les cercles informés londoniens précisent qu'une non reconnaissance des troupes espagnoles comme «belligérants». Une telle action donnerait aux navires espagnols rebelles ou gouvernementaux le droit de visiter les bateaux en haute mer.

Le retour d'Ethiopie du ministre des Colonies

Une soumission à Port-Saïd

Port-Saïd, 20. — Le vapeur Conte Verde, a été de passage ici, en transit, ayant à son bord le ministre des colonies, M. Lessona, et Ras Seyoun. Le Ras Gestachio monta à bord et fit acte de soumission entre les mains de M. Lessona.

Ras Gestachio avait été préalablement ministre d'Ethiopie à Paris et gouverneur des provinces de l'Ouest.

Les «Sikhs» hindous quittent Addis-Abeba

Londres, 21 A. A. — Le détachement de la garde indienne qui était démarqué jusqu'à présent à la légation britannique d'Addis-Abeba, s'embarqua le 25 courant, à Djibouti, pour rentrer aux Indes.

Les journalistes allemands à Rome

Le «Duce» assiste à une visite au «Foro Mussolini»

Rome, 20. — Les journalistes allemands qui sont les hôtes bienvenus du gouvernement italien se sont rendus aujourd'hui au Foro Mussolini, où ils devaient être reçus par S. E. Rolando Ricci, chef des organisations de la jeunesse italienne. Une surprise les attendait toutefois : le «Duce» y arriva en personne.

Sur le front d'Aragon, l'offensive des gouvernementaux échoua.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

L'action aérienne

Cadix, 21 A. A. — Un message radiodiffusé dit :

Trente avions de bombardement et 20 avions de chasse bombardèrent les positions des gouvernementaux sur le front madrilène. Ils abattirent quatre avions «rouges» qui tentèrent de s'opposer à leur action. De ce fait, le total des avions gouvernementaux abattus jusqu'à ce jour s'élève à 107.

Plus tard, nos avions bombardèrent les faubourgs du Nord-Ouest de la capitale ainsi que plusieurs autres.

Nos troupes continuèrent à franchir le Manzanares. Elles progressèrent dans la direction du faubourg de Cuatro-Caminos. Les casernes de Montana sont en flammes.

Les redditions

Paris, 21 A. A. — Un message radiodiffusé dit :

Trente avions de bombardement et 20 avions de chasse bombardèrent les positions des gouvernementaux sur le front madrilène. Ils abattirent quatre avions «rouges» qui tentèrent de s'opposer à leur action. De ce fait, le total des avions gouvernementaux abattus jusqu'à ce jour s'élève à 107.

Plus tard, nos avions bombardèrent les faubourgs du Nord-Ouest de la capitale ainsi que plusieurs autres.

Nos troupes continuèrent à franchir le Manzanares. Elles progressèrent dans la direction du faubourg de Cuatro-Caminos. Les casernes de Montana sont en flammes.

Les villages ruraux en Italie

Rome, 20. — Au cours de ces dernières années, on a construit en Italie,

comme œuvre d'assainissement public, 64 villages ruraux. Chaque village a son école, son église et sa caserne pour les forces publiques ainsi qu'un siège approprié pour les institutions d'assistance sanitaire, le «dopolavoro» indépendamment d'un nombre variable de maisons de colons.

Une explosion

Rome, 21 A. A. — On apprend que la fabrique de produits chimiques de Méano a sauté. Il y aurait douze tués au moins et un grand nombre de blessés.

</

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le "sancak" n'a jamais été annexé à la France

Quand la base est fausse et erronée, tout ce que l'on y fait repose ne peut être que fausse, note dans le "Tan", M. Ahmed Emin Yalman, à propos de la note responsive française au sujet du "Sancak".

Aucun principe de droit n'ayant servi de point de départ à l'argumentation de la note, les résultats auxquels elle parvient sont faux et injustes.

Suivant la thèse de la France, elle aurait conclu le traité d'Ankara au nom de la Syrie. Toujours d'après cette même thèse, la France s'appuyait sur le mandat qui lui avait été attribué, le 25 juin 1920, à San Remo, sur la Syrie et le Liban et la portée du traité d'Ankara ne dépasserait pas celle d'un simple accord pour la délimitation de la frontière.

Point n'est besoin de se donner le coup de poing pour refuser une pareille thèse. La vérité historique est devant nous. Et la question de droit est fort simple.

As moment où l'accord Franklin-Bouillon a été signé à Ankara, la Syrie n'existe pas politiquement, de façon que la France n'a pu agir en son nom. La Syrie n'était, à l'époque, qu'une expression géographique. La France y occupait militairement une série de territoires. Il avait été question, à San Remo, en 1920, de lui confier un mandat sur ces territoires. Mais ces conversations et ces accords n'avaient aucune portée juridique. Le mandat n'a été attribué à la France, avec toute l'autorité de la S. D. N., que bien après le traité de 1921. D'ailleurs, à ce moment, on n'avait pas encore établi les territoires qui devaient être détachés de la Turquie. Il n'était pas possible de limiter géographiquement l'étendue du mandat.

Nous avons parlé à Ankara en ayant la France pour interlocuteur. Nous avons tracé une frontière de concert avec elle. Nous lui avons abandonné sans condition ni réserves une partie des territoires se trouvant au Sud de cette frontière.

Nous avons renoncé à nos droits sur une autre partie de ces mêmes territoires, moyennant des conditions déterminées. Mais il n'y avait pas, en cela la reconnaissance d'une annexion à la France. Nous avions simplement transmis nos droits aux populations locales. Et la France nous avait garanti que ces deux dernières, à l'exception de ces clauses étaient bien une autonomie constituant une candidature à l'indépendance et que les liens moraux de ces populations avec la mère-patrie devaient être sauvegardés, réside dans le fait que la France avait reconnu à ces populations le droit d'avoir un drapeau. Et elle s'est engagée à ce que le drapeau turc fut conservé.

Cette seule clause au sujet du drapeau suffit à éclairer pleinement l'esprit dans lequel le traité d'Ankara avait été signé. Le drapeau est le symbole de l'indépendance ou d'une situation proche de l'indépendance. Le délégué français ayant jugé cette procédure opportune, il en a recommandé l'adoption à son gouvernement par un protocole. Par la plume du général Pélé, la France a approuvé et confirmé, à Lausanne, le traité d'Ankara, avec toutes ses annexes. Par le fait même, l'accord sur le drapeau avec toutes conséquences et dans toute son acceptation a pris forme, pour la France, d'un engagement également officiel et catégorique.

La France est libre de signer telle convention qu'il lui plaît avec un tiers Etat ; mais elle n'est pas libre de prendre des engagements qui soient en opposition avec les traités qu'elle a signés avec nous. Si elle en prend, c'est qu'elle dénonce les traités qui la lient à notre Égard. Et alors, elle se trouve dans la situation désavantageuse et déplaisante de celui qui dénonce unilatéralement un traité.

M. Asim Us constate, dans le "Kurun", que la question d'Istanbul et d'Antalya a revêtu en plein le caractère d'une question diplomatique entre la France et la Turquie. Après avoir rappelé les précédents de la question et notamment le traité Franklin-Bouillon, notre confrère écrit :

Dès lors la France commence les premiers préparatifs en vue de l'attrition de l'indépendance à la Syrie et au Liban, l'opinion publique turque s'en réjouit vivement. Les Turcs étaient convaincus, en effet, qu'Istanbul et Antalya semblaient jugés aussi dignes de l'indépendance que la Lybie et le Liban.

Mais quand le texte du traité franco-syrien fut publié on constata que l'opinion publique turque s'était trompée. Les Français avaient l'intention de laisser à la région d'Antalya et d'Istanbul une simple autonomie administrative dans le cadre de la Syrie et du Liban.

En constatant ces dispositions de la France, l'opinion publique turque s'est vivement ému. En même temps, notre gouvernement a remis à la France une

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LA REELECTION DE M. ROOSEVELT

Ankara, 20 A. A. — A l'occasion de la réélection de M. Roosevelt à la présidence des Etats-Unis, les dépêches suivantes ont été échangées :

Son Excellence M. Franklin Roosevelt
Président des Etats-Unis d'Amérique

WASHINGTON

La brillante réélection de Votre Excellence à la plus haute magistrature des Etats-Unis me fournit l'occasion de lui réitérer les voeux sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de son grand pays.

Un lecteur, M. K. Kilic, nous signale le fait et prie par notre entremise la direction du Tramway de bien vouloir pourvoir d'un abri couvert le terminus de Macka, à l'instar de tous ceux qu'il a établis à l'extrémité de ses autres lignes. Nous ne doutons pas que la Société voudra donner suite à cette démarche qui nous semble pleinement fondée.

deux cas, rhumes et grippe sont en perspective.

Un lecteur, M. K. Kilic, nous signale le fait et prie par notre entremise la direction du Tramway de bien vouloir pourvoir d'un abri couvert le terminus de Macka, à l'instar de tous ceux qu'il a établis à l'extrémité de ses autres lignes. Nous ne doutons pas que la Société voudra donner suite à cette démarche qui nous semble pleinement fondée.

LES EAUX DE SOURCE

Nous avons annoncé qu'un règlement a été élaboré au sujet des conditions dans lesquelles les eaux de source doivent être déversées, des grandes dames-jeannes qui ont servi à leur transport, dans les bouteilles devant être utilisées pour leur vente au détail. Ce règlement, qui entrera en vigueur quatre mois après sa publication, précise notamment que l'opération en question ne devra être exécutée que dans des édifices entièrement en pierre, à l'exclusion de toute construction en bois.

Les lieux affectés au transvasement des eaux devront être tenus très propres : les parois et cloisons devront obligatoirement être peintes à l'huile. Dans un angle de la pièce devra être ménagée une ouverture pourvue d'un grillage et communiquant avec les égouts.

Le contenu des dames-jeannes devra être refoulé, au moyen de pompes, dans des réservoirs hermétiquement clos, tapissés intérieurement de faïence ou de plaques de cristal et placés au minimum, à un mètre et demi du sol.

Les tubes servant à cet effet devront être bitumés ; on pourra user aussi de conduites en aluminium. Le remplissage des bouteilles se fera soit automatiquement, soit au moyen d'un robinet ménagé à 10 c.m. au moins au-dessus du fond du dépôt. En outre, un robinet d'analyse devra permettre de réaliser la vidange des réservoirs en question.

Il est interdit d'user, pour la conservation des eaux de sources, de ces grands jarres que l'on a l'habitude d'entretenir jusqu'au col.

Les bouteilles seront pourvues de capsules émaillées doublées de liège.

Toutes les bouteilles, sans distinction de taille, devront porter une étiquette indiquant l'origine de l'eau qu'elles contiennent et l'adresse du lieu de remise.

LE VILAYET

POUR LA DECENCE DE LA SCENE

La décision du ministère de l'Intérieur interdisant les chansons obscènes, dites «kanto» et les danses lubriques comme la danse du ventre, qui constituent un véritable anachronisme sur les théâtres de certains petits théâtres, a été accueillie avec faveur par les intéressés. Les directeurs de salles de spectacles de notre ville se sont empressés de s'y conformer avant même d'avoir reçu communication de l'avis officiel.

Le comique populaire Nasid, directeur d'un théâtre d'Istanbul, a dit à ce propos à un confrère du quotidien :

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

— Les goûts de notre public s'affinent de jour en jour ; les chants et les manifestations chorégraphiques franchement vulgaires qui viennent d'être interdits ne jouissent plus d'aucune faveur. Pour notre part, nous les avons remplacés de longue date par les solos et les spectacles de variété. Seules certaines troupes foraines continuaient à «cultiver» ce genre d'attractions qu'ils avaient élaboré pour la journée de demain.

<p

AUCUN DES FILMS du célèbre ténor mondial JAN KIEPURA n'atteint la perfection musicale de :

SOLEIL D'AMOUR

(IN SONNENSCHEIN)

dont le sujet passionné, le luxe de la mise en scène, la richesse des toilettes attirent cette semaine une foule enthousiasmante au CINE SARAY

N. B.— Aujourd'hui Matinées à partir de 1 heure
En suppl.: FOX-JOURNAL ACTUALITES

CONTE DU BEYOGLU

Par un soir d'été

Par Gaston DERYS

Avec ce nez un peu retroussé, ces mairies gourmandes, ces yeux tendres et rieurs, Gilberte Gloria réalisait une effigie de La Tour ou de Lancré.

— Au fond, vous êtes une femme du 18ème siècle, attestait Justin Bleutier, au petit bar de la « Pinsonnette », la maison de campagne des Maury, et non pas seulement de tourneur, mais d'esprit et d'entendement...

— Vous ne sauriez concevoir à quel point vous me faites plaisir, répondit Gilberte, car je suis presque certaine d'avoir vécu à cette époque-là... Tenez, il y a près d'ici un château où Adrienne Lecouvreur venait se reposer, selon sa propre expression, de la vie dissipée de Paris et des devoirs de son état... Nous sommes allés le visiter : j'avais le sentiment de retrouver des paysages, des appartements fabuleux...

— Ce qui revient à dire, si j'ai bien compris, que vous croyez avoir été née Adrienne Lecouvreur...

— Oh ! naturellement, je n'en mettrai pas main au feu !... Mais j'ai été très impressionnée par un fait aussi précis qu'étrange... J'ai déniché, dans la bibliothèque de Mme Maury, un recueil des lettres d'Adrienne... En commençant une page, je devinai, je savais comment elle allait finir...

Une voix qui venait de la terrasse appela :

— Gilberte ! Gilberte !
— Excusez-moi, dit Gilberte Gloria, Mme Maury me réclame...

Resté seul, au bar, avec son ami, Maurice Plantier, Justin Bleutier déclara :

— Cette petite Gilberte est délicieuse !
— On s'en aperçoit : tu lui fais assez la cour !

— Mais elle se gobe un peu... Sous prétexte qu'elle vient de ramasser un prix de comédie au Conservatoire, la voilà qui voudrait nous faire croire qu'elle a été Adrienne Lecouvreur...

— En principe, cela ne me paraît pas impossible, dit Maurice tranquillement. Goethe était bien persuadé qu'il avait vécu au temps de l'empereur Adrien...

Des jeunes hommes et des jeunes femmes entrèrent en trombe dans un établissement de rires et de parfums. Mme Maury s'installa au petit bar.

— Martini ? Manhattan ? Side-car ? questionna-t-elle joyeusement.

Maurice entraîna Justin Bleutier dans le jardin. Ils s'assirent sur un banc.

— Il y a dit Maurice, des choses dont il ne faut pas dire... Que Gilberte soit été ou nom Adrienne Lecouvreur, la question est bien secondaire... Mais moi qui te parle, et qui ne suis pas fou, j'ai assisté à une manifestation qui donne à réfléchir... Un soir de l'hiver dernier, je rentrais chez moi après avoir déposé avec des amis. Je me déshabillai quand j'entendis soudain un cri d'effroi, un cri d'appel... Je me retournai et je vis devant moi une jeune femme en pyjama orné de broderies chinoises, le visage convulsé de terreur et tenant des bras suppliants... Ce qui me frappa tout de suite, c'est que les pieds de cette jeune femme ne reposaient pas à terre : elle était suspendue dans le vide... Je crus d'abord à une hallucination. Il faut te dire que j'avais plutôt bien diné et que, sans être gris, j'avais la tête assez chaude... Je m'avancai vers cette jeune femme en disant : « Qui êtes-vous ? Pourquoi avez-vous peur ? » Note que moi aussi j'avais peur et que je sentais un frisson serpentant dans mon dos... La jeune femme se volatilisa et il me sembla qu'une lumière s'éteignait brusquement en moi. Quand l'apparition se fut évanoïde, me laissant tout ébranlé, une conviction s'imposa à moi, rapide et peremptoire : « Mais, c'est Blanche Rébral ! »

C'était la femme d'un peintre. Elle est morte dans le naufrage du « Bélier », tu sais bien, ce paquebot qui a sombré en quelques minutes.

Il n'est pas resté un survivant du navire et ses appels de détresse étaient confus... Or, à l'heure où le paquebot s'enfouissait, Blanche Rébral m'est apparue... Pourquoi à toi plutôt qu'à un autre ? Etais-tu devenu son amant ? A-t-elle divorcé pour toi ?

— Elle n'a pas divorcé pour moi du tout. La ville ira voir la superproduction française qui a obtenu hier soir un succès éclatant au Ciné TURC LE DOMINO VERT avec l'artiste la plus en vogue du jour : DANIELLE DARRIEUX, Charles Vanel, Maurice Escande—Le Domino Vert c'est le meilleur film que Danielle Darrieux ait tourné jusqu'à ce jour.

En suppl.: ECLAIR-Journal en français. Aujourd'hui à 1 h. matinée à prix réduits.

LES REVOLTES DU BOUNTY PARLANT FRANÇAIS

avec: CLARK GABLE, CHARLES LAUGHTON que projettent simultanément les Ciné: MELEK et IPEK

C'est le film à voir et à revoir aujourd'hui

HEURES des SEANCES: 2 heures — 4 heures 1/4 — 6 heures — Soirée à 9 heures

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtim han, Tél. 44870-7-8-9

DÉPARTS

ALBANO partira Samedi 21 Novembre à 17 h. pour Salonique, Metzlin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

CAMPIDOGLIO partira Lundi 23 Novembre à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Petras, Naples, Marseille et Gênes.

CALEDA partira le Mercredi 25 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

CELIQ partira Jeudi 26 Novembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira le Jeudi 26 Novembre à 17 h. Bourgas, Varna et Constantza.

ABBAZIA partira le Jeudi 26 Novembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Petras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk à Rıhtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pétra, Galata-Seray, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hıdavendigär Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin,	« Hercules » « Tiberius » « Hermess »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur	ch. du 16-20 Nov. ch. du 21-25 Nov. ch. du 26-30 Nov.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Hermess » « Vulcanus »	" "	vers le 26 Nov. vers le 30 Nov.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	„ Toyooka Maru „ „ Dakar Maru „ „ Durban Maru „	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Déc. vers le 18 Janv. vers le 18 Fév.

G. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait, — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens.

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hıdavendigär Han Galata

Le 125me anniversaire des usines Krupp

Essen, 21 A. A. — Dans une séance extraordinaire à l'occasion du 125me anniversaire de la fondation des usines Krupp, les conseillers municipaux décideront de céder à M. et Mme Krupp Von Bohlen und Halbach le titre de citoyens d'honneur.

Une formidable inondation au Japon

Tokio, 21 A. A. — Un barrage se rompt et inondation balaya 300 maisons. 1.300 mineurs seraient engloutis dans la vallée d'Akida. On trouva actuellement 300 cadavres.

FOURRURES

La Maison de Fourrures « EPREM » succ : ZAREH HORASANCIYAN, porte à la connaissance de son honorable clientèle qu'elle vient d'engager spécialement un Maître-Coupeur Viennois qui est à même de donner satisfaction aux plus difficiles.

Fourrures comme toujours, de toutes sortes et de première qualité, à de meilleurs prix que partout ailleurs.

Le cuivre et le soufre

L'Eti Bank travaille actuellement à l'accomplissement des installations pour l'exploitation de la mine de cuivre d'Ergani.

L'Eti Bank exploite en outre la mine de soufre de Keciburlu, ainsi qu'une partie des mines de charbon de Zonguldak.

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour

BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE:

S/S CAPO PINO le 27 Novembre

S/S CAPO ARMA le 11 Décembre

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO ARMA le 1 Décembre

S/S CAPO PINO le 16 Décembre

ATID

Navigation Company Caïffa Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour

CONSTANTZA, GALATZ,

BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S OITUZ le 20 Novembre

S/S ALISA le 21 Novembre

Départs prochains pour BEYROUTH, CAÏFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE:

S/S ATID le 20 Novembre

S/S BUCURESTI le 25 Novembre

S/S ALISA le 30 Novembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie. Galata, Hovaghian han, Tél. 446476.



LE CINEMA

Est-il indispensable d'être beau pour faire du Cinéma ?

Beaucoup de cinéphiles ne séparent pas le cinéma de l'idée de beauté. Il m'est souvent arrivé d'entendre de bonnes gens fort estimables, prétendre qu'une jolie fille ou un joli garçon sont, plus que d'autres, destinés à faire du cinéma.

Ainsi, on ne demande pas aux jeunes gens dans certains studios européens, s'ils ont des dispositions, s'ils savent jouer la comédie, se tenir droit et chanter. Non, on confond photogénie et cinéma. Vous entendez souvent des phrases de cet acabit : « Il est beau, ce type-là ; il devrait faire du cinéma ». Ou bien : « Elle est audacieusement jolie, cette petite-là ; elle devrait faire du cinéma ! »

C'est assez triste, au fond. Parce que, ainsi, le cinéma est ravalé à un concours permanent, une exposition de beauté.

Certes, j'adore voir de beaux êtres sur l'écran ; mais je tiens aussi à être ému ou amusé par des artistes de talent. La belle poupée ou le beau gosse inexpressif ne m'intéressent pas une fois que je les ai vus et admirés.

Parce qu'ils parlent, hélas ! — E.

VEDETTES DE L'ECRAN

Pierre Blanchard

Cet artiste très aimé du public a rempli le rôle de protagoniste dans une foule de films dont beaucoup furent projetés dans les salles obscures d'Istanbul.

Pierre Blanchard possède une personnalité précise apte à l'espoir, à la douleur, sensible, prompt à s'étonner, à s'inquiéter ; il existe, enfin, ce qui prouve qu'il est toujours prêt à accomplir fidèlement sa tâche.

Outre l'art auquel il consacre le plus clair de son temps, Pierre Blanchard aime la musique, le cirque, la lecture, enfin, pour laquelle il a un goût attentif et sûr.

Mais il a aussi l'amour de l'aventure.

Il n'a jamais oublié, sans doute, les jours d'enfance où, avec tout un bandage de galopins, il risquait mille fois de se noyer, en naviguant dans une coque de noix, le long des côtes du Phénicie.

En ce temps-là, il rêvait d'être capitaine de corsaire et d'aller là-bas, très loin, sur quelque plage des mers du Sud.

Ce désir-là persiste, et c'est pourquoi, sans doute, Pierre Blanchard possède toute une collection de navires, de toute taille et de tout pavillon.

Du choix d'un scénario

A Istanbul, bien qu'il n'y ait pas encore ce qu'on appelle des scénaristes de profession, certains intellectuels turcs brossent parfois des scénarios qui ne manquent pas d'originalité.

Une « bayan », très instruite, notamment, s'est adonnée tout spécialement à l'étude des scénarios de films. Elle en a dressé ainsi une bonne douzaine. En ayant envoyé un, il y a quelques temps déjà en Amérique à une des plus grandes maisons de production celle-ci l'ayant trouvé conforme à ses vues, l'achète à un très bon prix. Ignorant si la dite « bayan » veut que je cite ici son nom, et par crainte aussi de blesser sa modestie, — car ce bas-bleu est très démodé — je m'en abstiens de le faire !

Afin de stimuler l'éducation de nos auteurs dramatiques et surtout de tous ceux qui s'intéressent à la mise en scène d'un film, nous examinerons aujourd'hui, ici, ce qui doit être le sujet d'une production cinématographique par rapport aux moyens d'exécution ; et quels sont les facteurs qui influencent le choix du scénario.

Auparavant, il convient de se demander quel est le genre de sujet qui peut le mieux répondre aux exigences de la technique du VIIIème Art et à celles des données commerciales.

La vulgarité et la trivialité courrent la rue.

Le cinéaste s'y plonge et s'y vautre, souvent, avec délices.

Tous les vieux poncifs lui sont bons, toute la vieille littérature des grisesstes y défile, tout ce qui est plat verra s'épanouir comme un deviné.

Pierre Blanchard possède une personnalité précise apte à l'espoir, à la douleur, sensible, prompt à s'étonner, à s'inquiéter ; il existe, enfin, ce qui prouve qu'il est toujours prêt à accomplir fidèlement sa tâche.

Quand, par bonheur, le cinéaste peut, dans un placard poussiéreux, dénicher un vieux vaudeville militaire, sa forteresse est faite. Il est sûr de trouver, en France du moins, le commanditaire qui versera sans compter les subsides nécessaires à la réalisation de l'œuvre, au travers de laquelle il retrouvera sa jeunesse et les plaisanteries de caserne qui le charment encore.

En principe, le producteur refuse automatiquement une œuvre présentée par un inconnu.

Il accepte d'emblée l'inéptie la plus touchante pour peu qu'une main amie la lui présente.

Ames pures et simples, vous pensez qu'un bureau de scénario, où des personnes qualifiées existent, est appelé à sélectionner les œuvres à porter à l'écran ?

Détrompez-vous ; le choix d'un sujet n'est dû, la plupart du temps, qu'à un simple hasard.

Le sujet est, d'abord, commercialement lié à l'acceptation d'une ou plusieurs vedettes par le distributeur, ses agents de province et ses clients. Qu'importe les aptitudes de ces vedettes par rapport au sujet ? Aurait-on la certitude qu'un acteur serait cent fois préférable à celui choisi ; ou le sacrifiera à la satisfaction temporaire des augures commerciaux.

On connaît des vedettes qui exigent un minimum de gros plans, et vont jusqu'à en fixer la longueur, les bois de la cinematographie étant réglées pour elles au décimètre.

Muni de ces éléments restrictifs, on passe à la confection du devis et on comprime celui-ci à l'aide d'astuces et de ficelles qui ressemblent fort à celles employées par les ministres des Finances.

Le budget d'un film

Le budget est équilibré comme un budget politique. La malheureuse réalisatrice qui est obligée de dénicher une affaire et croit en avoir une, veut essentiellement satisfaire son commanditaire, et il tient à celui-ci autant qu'il tient au sujet. Il est donc enfermé en un dilemme, ou déclarer que les capitaux mis à sa disposition sont insuffisants, ou servir le devis dans un corset de fer, méthode surannée et funeste qui donne des résultats décevants.

Il est certain que le devis d'un film est limité par son amortissement possible, mais il est encore plus certain qu'un devis sérieusement étudié, chiffré par exemple à 2 millions, ne pourra jamais descendre à 1.300.000, quelque chose qu'il soit. L'examen de devis normalement établis montre que les différents chapitres sont entre eux comme les fractions dont l'entier est le budget du film lui-même.

Si on comprime, ce fait amène facilement à une réalisation médiocre ou l'inévitables nécessités de recourir à des usagers ou financiers véreux qui, pour un modeste apport, octroient des droits exagérés.

Il vaut toujours mieux abandonner un sujet de film qui ne peut être réalisé dans le cadre des possibilités budgétaires connus, que de vouloir tenter le miracle. — R.

Une star courageuse

Olivia Havilland tourne actuellement, en compagnie d'Errol Flynn, un grand film, « La Charge de la brigade légère », après avoir été, aux côtés de ce brillant jeune premier, l'héroïne de « Capitaine Blood ».

Ce film guerrier lui apportera au moins autant d'émotions que son dernier film d'aventures.

Récemment, en effet, au cours d'une scène tournée sur un lac, elle échappa miraculeusement à une noyade.

Le scénario demandait qu'Errol Flynn se portât au secours de miss Havilland qui, sur un bateau, se défendit contre une brute.

L'actrice qui jouait ce dernier rôle devait être blessée par l'épée de Flynn, mais l'amie dévia et vint frapper Olivia de Havilland à la joue, si violemment qu'elle tomba du bateau.

Errol Flynn n'hésita pas une seconde : il plongea et ramena la brune artiste évanouie, mais saine et sauve.

POTINS des STUDIOS

La Réalisation des « Bas-fonds »

Aux Studios Eclair d'Epinay, le metteur en scène Jean Renoir poursuit la réalisation des « Bas-fonds », le film tiré de la fameuse et étrange pièce du grand écrivain russe Maxime Gorki. Le scénario des « Bas-fonds » est de F. Zamiatiene et J. Companeez ; les dialogues de Charles Spaak. Jean Gabin, Louis Jouvet, Suzy Prim, Jenny Holt, Le Vigan, Sokoloff, Camille Bert et Junie Astor sont les principaux interprètes de cette production Albatros. Une belle distribution, comme on voit, et un grand film qui sera bientôt achevé.

Une artiste qui n'a rien à dire

Régine Poncet, qui débute dans « Les Grands », est une artiste qui déroute l'interview.

Au contraire de certaines vedettes, Régine Poncet, qui joue le rôle de Loli dans le beau film de Félix Gaudéa, ouvre des grands yeux devant les questions qu'on lui pose :

— Je n'ai rien à dire. J'espère seulement ne pas trahir la chance qui m'a été donnée de paraître aux côtés de grands artistes comme Gaby Morlay et Charles Vanel... Je me suis efforcé de ne pas décevoir Sylviano, le délicieux compositeur, qui n'a pas hésité à me confier la création de ses chansons si délicatement inspirées... Et puis... Vraiment je n'ai rien à ajouter, sinon à remercier tout le monde qui a été, au studio, si amical à mes débuts !

Sahibi : G. PRIMI
Umumi, Nesiyyat Müdürü :
Dr. Abdul Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458



Betty Furness est, à ses heures, une femme de ménage accomplie



Ces charmantes girls nous sont un témoignage de ce que la bonne humeur n'est pas absente de Hollywood !

Le Cinéma au service de la science

L'incorrigible comique HARDY aimeraient être couturier pour dames

Qui ne connaît et n'admire, à Beyoğlu, les deux joyeux compères Laurel et Hardy ? Ils viennent d'avoir tout récemment, tous deux — quel hasard ! — des mésaventures familiales qui ont quelque peu perturbé leur caractère jovial.

Oliver Hardy vient de recevoir la visite d'un de nos confrères. Ce dernier relate ainsi l'entrevue qu'il eut avec ce prince du rire et de la gaieté :

— Oliver Hardy est un homme aimable, accueillant et hospitalier. (Tout le contraire de ce prétend sa femme). Dès que vous entrez chez lui, son sourire épandu vous met à l'aise, et vous avez le sentiment qu'il n'a rien à vous refuser. Cependant, nous vous y fiz pas trop : il adore la plaisirante et, comme c'est un homme de poids, la plaisirante un peu lourde... ainsi que vous allez le voir.

Plein d'un légitime espoir, je m'étais présenté chez lui afin d'apprendre si quelque secrète vocation n'occupait point ses loisirs que lui laissait l'écran. Il me reçut les mains tendues, m'introduisit dans son bureau et m'invita à m'asseoir. Sans méfiance — le temps était chaud — je me laissai tomber sur une chaise... qui s'éroula instantanément sous moi. J'allais m'excuser de ma maladresse lorsque, levant les yeux, j'aperçus Hardy, les larmes aux yeux, qui riait à perdre haleine.

— Ca ne rate jamais, balbutia-t-il dans un paroxysme de joie. Je m'efforçai de rire avec lui, mais sans grande conviction, et ne consentis à faire un nouvel essai qu'après qu'Oliver lui-même eut éprouvé la solidité du siège. — Excusez-moi, dit-il quand sa gaieté se fut un peu calmée. Mais je ne puis résister au plaisir de voir la tête du client : la vôtre était particulièrement réjouissante ! Vous n'avez pas soif ?

J'acceptai un verre d'eau. Non sans une certaine appréhension cette fois, j'avancai la main pour prendre le gobelet. N'ahait-il pas me donner quelque breuvage de sa façon ? Mais je n'eus pas le temps de le porter à mes lèvres ; d'un seul coup, le liquide se répandit sur mes genoux et sur le tapis : le verre n'avait pas de fond ! Nouvelle explosion de joie : Oliver Hardy se tenait les côtes. Je me levai,

contenant difficilement ma mauvaise humeur : il exagérait. Il me retint.

— Ne vous fâchez pas, dit-il. Je ne vous ferai plus de farce. Que voulez-vous savoir ?

— Si vous n'avez pas un violon d'Ivy

gres ? fis-je sans amabilité.

— Vousappelez ça un violon d'Ivy gres ? Non, je ne joue pas du violon même d'Ingres, répliqua-t-il. Mais j'aimerais être couturier pour dames. Quel volupie d'enserrer une taille fine, des hanches amondinées, une poitrine charnante avec un centimètre ! Quelle douceur d'essayer des robes, d'épingler des étoffes en frôlant des peaux sauvages ! Une pince par-ci, une couverte par-là ; réaliser un chef-d'œuvre et en être récompensé par une sourire enchanteur... Oui, la couture, c'est ma vocation, mon ambition ; le bohème que je me réserve pour mes vieux jours. Je me spécialisai dans les costumes de girls, extrêmement élégants, qui me permettront d'apprécier les formes de mes belles clientes presque sans voiles. Un cigare ?

Je refusai précipitamment (il aurait certainement éclaté entre mes lèvres) et pris congé de l'incorrigible Hardy. J'en savais assez sur sa vocation secrète... c'était celle de la mystification !

Embouteillage

La cour des Studios Pathé de Joinville offrait dernièrement une animation extraordinaire, comparable à celle de certains carrefours parisiens. De nombreuses voitures, depuis la luxueuse Hispano jusqu'à la plus minuscule des cinq chevaux, s'acheminaient vers un garage ultra-moderne, construit pour les prises de vue de « La Reine des Resquilleuses ». Sur le plateau, où plutôt sur les plateaux, car cet immense décor occupait deux studios réunis pour la circonstance en un seul animation intense régnait. Il y avait une troupe de girls, un orchestre nègre, entraîné sur un rythme endiablé par le compositeur, Ralph Erwin, des danseuses noires, des couples en toilettes du soir, d'autres moins élégants et se détachant sur tout l'ensemble, un jeune Américain en frac impeccable, magnifiquement incarné par le sympathique Pierre Brasseur.

Que pouvaient donc faire dans un cadre tous ces éléments disparates Max Glass et Marco de Gastyne tournaient un des passages les plus foireux et amusants de « La Reine des Resquilleuses ».

Toutes les conquêtes, effectuées depuis des siècles dans le domaine de l'industrie horlogère

Précision - Solidité
Elegance - Prix

se trouvent résumées dans la

MOVADO

la vraie montre de marque

157 premiers prix
d'observatoire

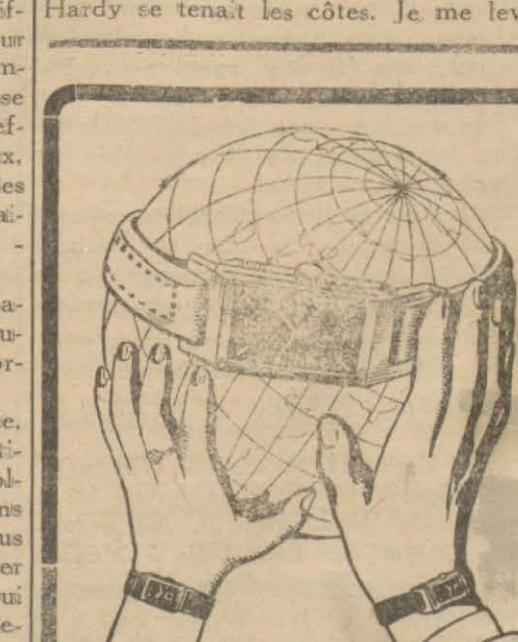
Havuzlu Han No 1, Istanbul

"MAGASIN ZIYNET"

E. EVOLPIDIS, Sultan Hamam, Makulyan Han No. 45

Ankara, M. Karamde, Anafartalar 63

et chez tous les bons horlogers



Dépositaire :

RICCARDO LEVI

Sultan Hamam, Havuzlu Han No. 1 Ist.